Rochefort,
CROA's des12 et 13 Juillet 2019,
Célébration du Cinquantenaire du premier pas de l'Homme sur la Lune.

Tout d'abord, on a retrouvé l' Expert, qui bayait béatement aux nuages, rêvant probablement à l'Aconcagua fraîchement gravi (si, si !) et aux merveilles célestes australes.
Tout le matériel fut installé en un temps record, au son des cris des paons du château de Mandrin, tout proche.

- 19h30 : branle-bas de combat, le public arrive dans une heure !
Nous retrouvons prestement CDA, Pétafine et autres douceurs rituelles, pour nous mettre en train.
De gros nuages et quelques gouttes de pluie n'entament nullement l'enthousiasme de la troupe, qui en a vu d'autres, et repère immédiatement un arc-en-ciel du meilleur augure.
Presque tous les Magicien(ne)s arborent avec fierté leur T-shirt ou polo nouvellement livré, se félicitant des motifs choisis et de notre blason sauvegardé.
Petit moment de nostalgie du côté d'Apollo 11: "pensez donc, 50 ans déjà, j'y étais, je m'en souviens comme si c'était hier, c'était quelque chose !", puis du côté des classes (va falloir s'y faire) et voilà nos deux Pierre et Étienne repartis comme en...69 !

- 21h30 : Nos spécialistes es Maquettes se font happer par un public trop peu nombreux, alors que les pilotes scrutent les  nuages pour en extraire ne serait-ce que les couleurs de deux étoiles, ce qui sauve habituellement avec bonheur la profession de l'extinction.

Et le grand bal du Cinquantenaire commence, sur Terre comme au ciel, alors que ce dernier daigne s'éclaircir.
Lydia et Étienne pointent la géante rouge Antares. Le cœur rouge du Scorpion a revêtu sa robe de feu pour la fête, brillant d'un éclat cramoisi-roux-métallique exceptionnel. Ça vaut vraiment le coup d'admirer aussi les sublimes couleurs des étoiles !
Mais la Star de la soirée trône fièrement, somptueuse, éclipsant sans conteste toutes ses rivales potentielles. Pour ce faire, elle a mis sa plus belle robe, d'un tendre gris perle éthéré et satiné, pour nous accompagner dans cette célébration exceptionnelle.
On y repère de sublimes cratères, semblant se détacher du terminator...euh.. teur (ça doit être un reliquat d'espagnol argentin, ça !).
Entre nous (faut bien faire les commères, de temps en temps), on se demande ce que les Chinois mijotent, de l'autre côté... "dites, vous êtes sûrs qu'ils y ont bien posé quelque chose"?
Mais, chuuuut, il paraît qu'il y a une tête de femme, tout en bas, là, à droite. Elle a un drôle de nom, impossible de s'en souvenir !
-"Elle est où, la Meuf" ?!?!?

Avec scepticisme, on commence par se dire que, chez nos pilotes, se produit le même phénomène que celui ayant engendré le mythe des sirènes... Vous savez bien, ces créatures, issues de l'imagination des pauvres marins frustrés et esseulés ! mais, en y regardant de plus près... une véritable fée se matérialise, terminant le cercle initié par la chaîne des Appenins. Digne du meilleur artiste, le corps filiforme de la créature, en un arc parfait, épouse le limbe de l'astre et prolonge le profil du délicat visage  qui entraîne une chevelure ondoyante, aussi belle que celle de la pauvre Berenice. Le tout semble suivre un mouvement rectiligne,  gracieux, du plus bel effet. Le cercle se prolonge par les célèbres cratères de Platon, Erathostène, Copernic (aux trois pitons bien distincts), d'environ 4-5000m de hauteur. Sur Terre,  c'est l'extase générale. Une princesse ou une fée, ça fait toujours rêver, pensez donc !
Michel B (allez savoir ce qui lui a pris, de nous casser l'ambiance !) nous repère une poule, bec en bas, sur le terminateur, nettement moins romantique. Fini, le conte de fée !
Jupiter aussi s'est parée de ses plus beaux atours,  soignant le maquillage de son œil. Les deux bandes, d'un brun particulièrement foncé, font ressortir la couleur fraise ("fraise tiramisu", selon Étienne) de la tache. Faut dire que la seule tache rouge, repérée à Morestel par le roi de la Pétafine, fut, je cite, "celle du fidèle Cabernet au fond du verre". Celle--ci prit donc forcément une couleur d'autant plus attrayante et vive que la frustration fut grande, à la dernière observation.
Et, comme toujours, l'apparition de Jupiter donne le "la" pour les airs favoris de chacun, à savoir : "Fernande"... "Comme un ouragan"... Va falloir s'y habituer aussi.
Le public, restreint mais conquis, n'en revient pas de voir tant de merveilles, et... nous non plus... on ne s'y fera jamais, à tant de beauté et de félicité !
On aura admiré ce bijou pendant presque trois heures, un record, et une première pour certains ; des heures, qui nous auront laissé le temps de distinguer tous les détails de la vague générant le célèbre ouragan qui, ce soir, semble plonger abruptement dans des volutes beaucoup plus marquées que d'habitude.
Soudain, en un quart d'heure, le ciel se couvre d'épais nuages sombres, qui disparaîtront miraculeusement la demi-heure suivante, Eole ayant eu l'excellente idée de travailler un peu plus en hauteur.
Tout le monde attend philosophiquement l'arrivée de Saturne, qui nous permet d'imaginer le plan de l'écliptique, ce "Chemin du Soleil", cher à Bernadette. La planète est trop belle ce soir, ornée de ses satellites, et ceinturée de ses somptueux anneaux. Elle s'est parée de son plus beau collier : la division de Cassini, d'un bel onyx profond, et d'une nouvelle ceinture légèrement vert amande, ceignant ses formes généreuses. Si, si, c'est l'Expert, à qui rien n'échappe, qui l'a repérée ! La Belle arbore même son diaphane Anneau de Crêpe, habituellement trop ténu pour se dévoiler facilement aux profanes !
Du coup, on en a complètement oublié de repérer tous les sites d'alunissage, une des missions de la soirée.

Suite et fin demain, même endroit, même heure.

Le lendemain, 13 Juillet 2019 :

À cause du vent qui forcit ce soir, l'air est plus frais... nous, moins...
On reprend à peu près les mêmes, on finit les restes et on recommence !
Il faut bien l'avouer, on s'est presque battu pour finir la Pétafine (faudra prévoir un magnum, la prochaine fois !), mais les sublimes mendiants de Josette et les nombreuses douceurs sucrées ont réconcilié tous les convives !
En attendant la nuit, on repère Jupiter et sa tache, grise cette fois (ah, ces lendemains de fête !), près du limbe gauche, prête à disparaître. L'occasion de vérifier sur la Toile les diverses significations (botanique, religieuse, astronomique) du mot "limbe". Le public, peu étoffé, se presse vers nos pilotes ravis, puis dans la salle. On n'y a pas suivi tous les événements, mais Bernadette, si (voir son beau CR, détaillé et plus sérieux, heureusement) !
Dans le pré, Lydia pointe habilement Albireo. Sous l'effet du vent, les deux étoiles dansent dans le télescope, en  deux superbes volutes magnifiquement colorées, du jamais vu depuis la naissance de Nuits Magiques ! Un vrai bal du 14 juillet, dans ces cieux à l'humeur festive.
Nous avons rapidement repéré, au pointeur laser, les différents sites d'alunissage.
Sur Terre, ce fut surtout la fête de l'Expert, cerné de toutes parts par ces dames du club, totalement réfractaires à ses explications sur la focale, jugées trop techniques, et se contentant tout naturellement de l'évidente équation : "plus l'oculaire est gros et lourd, plus il grossit". Pensez donc, on a bien cru que le Grand Maître pêtait un plomb... Heureusement que Gisèle ne lui a pas demandé, en plus, pourquoi son Telrad ne marchait plus !
Afin de se détendre, le malheureux nous raconta  son dernier voyage, mais le récit vira en véritable réquisitoire contre l'esclavage... féminin. Bernadette à bien failli s'étouffer de rire, et nous aussi.
Il n'en fut plus de même lorsqu'il commença à s'attaquer au cerveau des femmes, qui réagirent vent debout contre ses allégations sexistes. Ceint de toutes parts par la contre-attaque, il s'en prit lâchement à son innocent bon gros et docile télescope, qu'il démonta rageusement, en maugréant de plus belle.
On a tout essayé, pour comprendre : abus de maté de feuilles de coca ? globules rouges à dose létale ? carence en CDA ? Décalage horaire non maîtrisé ?
Non, ça devait être dans l'air, ou à cause de ce vent mauvais... la vieillerie, peut-être ?
On a fait le ménage vers 23h00, ça nous a bien détendus. Pas tous...
Au moment du départ, Étienne a cru voir un parhélie autour de la Lune.
- "T'es sûr ? En fait, on dirait qu'elle "boit" !?!? C'est là que l'Expert a repris de la vigueur :
- "non, mais ! C'est cette pauvre Lune qu'on accuse de boire, maintenant ! Faudrait peut-être commencer par balayer devant votre porte ! Et changer le nom du club... en "Nuits Tragiques", oui !"
Et nous de chanter en chœur : 🎶🎶"Nuits Magiques, Nuits Tragiques, nuits...🎶🎶🎶. C'était beau, de repérer les belles voix de choristes de Bernadette et de son fils, au milieu des nôtres !

Ah, le pouvoir apaisant de la musique ! Pas simple, la vie de Terrien astronome ! Heureusement qu'on les a, nos étoiles magiques !